

[Text]

record I would like to correct something. I think I heard the witness indicate that there was no other religion where people were persecuted. The evidence we have indicates that anybody who professes to be a member of the uniate, or the Ukrainian Catholic Church, is persecuted, because that church has been outlawed since 1946, that it is a crime to be a member of or to profess that religion. It is not a crime to profess to be a member of the Orthodox religion, but it is crime, and you are prosecuted, if you are a member of the Ukrainian Catholic Church.

As a matter of fact, we are going to have a witness on Wednesday, Mr. Iosyp Terelya, who has just spend 22 years in a labour camp for only that crime. It is not well known, but it is a fact, and I think we should be aware of that.

Mrs. Stern: There is no question that persecution of anyone who professes religion has to be of great concern. If you are concerned about human rights of any group, you must be concerned about the human rights of all.

But what I did say was that this particular man to whom you referring, if he did not profess to belong to that religion, he would not be persecuted; whereas the Jews, whether or not they profess, whether or not they observe, are persecuted. I think that was the difference. I was not trying to say that one has more problems than another. Certainly, we have to care for all.

Mr. King: As you mentioned, Mr. Rose, I was privileged to go to Moscow and Leningrad with you and Barbara. I remember there was a phenomenon that was described something like this: that young people are becoming interested in our faith; that they are asking why is it that we are being—what is it about us? What is it about Jewishness that causes this attention. As a result of this they are studying Hebrew, meeting together to look at their roots and to study their background. And you just mentioned that it is largely elderly citizens who go to the synagogue. Is this phenomena accelerating, or is it continuing? Is it a process that is being maintained?

Mrs. Stern: Yes, it is certainly a phenomena that is growing in the Soviet Union—the young people, not necessarily those who are in refusal. People who have not applied to leave the country are also beginning to identify with their heritage. But they cannot do it openly, they have to do it clandestinely. Certainly, the materials that are now being brought into the Soviet Union are being brought into the existing organizational Jewish structures, which would be the synagogues. But anyone who wants to avail himself of the materials being brought in has to sign these identification papers which are incriminating.

There is a tremendous desire among young people in the Soviet Union, and it is growing. There are probably close to 300 orthodox Jewish families in Moscow now, young people, and it is at great risk to themselves because they are overtly orthodox. They will walk on the streets

[Translation]

séance, faire une mise au point. Je crois avoir entendu le témoin nous dire qu'aucune autre confession ne donnait lieu à ce genre de persécution. Les témoignages que nous avons reçus semblent indiquer que tout membre de l'Église catholique ukrainienne unie, est également victime de persécution, depuis que cette Église a été interdite en 1946; c'est donc un crime d'être un adepte de cette religion, ou de la professer. Ça n'est par contre pas un crime d'être membre de l'Église orthodoxe, de le faire savoir, mais ça l'est dans le cas de l'Église catholique ukrainienne, et vous êtes alors poursuivi.

De fait, nous allons entendre mercredi M. Iosyp Terelya, qui vient de passer 22 ans dans un camp de travail, pour cette raison. Cela n'est pas très connu, mais c'est un fait, et je pense qu'il faut que nous le sachions.

Mme Stern: Il est vrai que toute persécution, pour des motifs ayant trait à la religion, doit retenir notre attention. Si vous voulez défendre les droits de l'homme, vous devez le faire pour tout le monde.

Mais ce que j'ai dit c'est que cette personne ne serait pas persécutée si elle ne déclarait pas être membre de cette Église; alors que les Juifs, qu'ils fassent savoir ou non qu'ils sont Juifs, qu'ils soient pratiquants ou non, sont victimes de persécution. Voilà la différence. Je ne veux pas dire que les uns sont plus mal lotis que les autres. Je pense effectivement que nous devons nous pencher sur le cas de tous.

M. King: Comme vous l'avez dit, monsieur Rose, j'ai eu le privilège de me rendre à Moscou et à Leningrad avec vous et avec Barbara. Je me souviens que l'on nous ait parlé de ces jeunes gens qui s'intéressent de plus en plus à notre confession; ils demandent ce qui fait que nous soyons... enfin, ce qui nous singularise. Qu'est-ce qui fait que la judaïté attire tant l'attention. Cela les amène à étudier l'hébreu, à se réunir et à rechercher leurs racines et étudier leur histoire. Vous disiez par ailleurs que les fidèles des synagogues se recrutent surtout parmi les personnes âgées. Est-ce que ce mouvement des jeunes se généralise, est-ce que les choses se maintiennent?

Mme Stern: C'est certainement un phénomène qui se généralise en Union soviétique... il touche les jeunes, et pas nécessairement les refuzniks. Effectivement, ceux qui n'ont pas demandé à quitter le pays, se trouvent de plus en plus dans leurs traditions. Mais ils ne peuvent pas le faire de façon ouverte, cela reste clandestin. Les documents et la littérature qui entrent en Union soviétique sont remis aux structures juives en place, c'est-à-dire les synagogues. Cela veut dire que quiconque veut consulter ces documents doit signer certains formulaires qui deviennent ensuite des pièces à charge.

Les jeunes Soviétiques sont effectivement très enthousiastes, et cet enthousiasme va grandissant. Il y a sans doute près de 300 familles juives orthodoxes à Moscou maintenant, il s'agit de jeunes personnes, qui prennent effectivement beaucoup de risques en affichant